

Les douves d'orme valaient \$7.78 du mille. L'orme est le plus dispendieux des bois qui entrent dans une large mesure dans cette industrie. Le bois blanc vient le second à \$7.37. Le sapin blanc et l'épinette valaient, respectivement, \$5.64 et \$4.26. Des bois employés dans une petite quantité, le cèdre valait le plus à \$40, et le pin le moins à \$4.50 pour mille douves. Le prix élevé de l'orme, du tremble et du bois blanc a sa raison d'être dans l'usage qu'on fait des douves que ces essences produisent. Elles servent à faire les barils à farine, à sucre et à pommes. Le sapin blanc et l'épinette servaient à faire les barils à clous, et pour cet effet, le Nouveau-Brunswick fabriquait des douves d'épinette de qualité inférieure. Le liard, comme l'année précédente, était employé pour la fabrication des barils à sucre dans la Colombie-Britannique. Les douves de cette essence valaient \$10 du mille. La plupart de la pruche va pour les barils à chaux dans Québec à \$9. Le chêne valait le même prix que la pruche dans cette province. Les douves de cèdre qui valaient \$40 du mille, les plus dispendieuses, fournissaient des douves pour les cuves.

A l'exception du cèdre et du liard, tous les bois employés dans la fabrication des douves des barils lâches servaient également à la fabrication des fonds. Pour ce genre d'industrie on utilisait les morceaux de bois trop courts et tout autre qui convenait mieux pour les fonds. Le bois blanc est toujours l'essence employée de préférence quand le fabricant est libre de choisir le bois qu'il veut. En 1910, près de la moitié des fonds fabriqués venaient de cette essence. Le tremble est plutôt employé dans la fabrication des barils à farine. A cause de son abondante distribution, il peut être facilement obtenu. Des déchets de l'épinette et de l'orme, provenant de l'industrie des douves, sort une quantité considérable de fonds. Les quatre essences que nous venons de nommer (le bois blanc, le tremble, l'épinette et l'orme) produisaient 1,000,000 de fonds assortis et contribuaient ensemble aux quatre cinquièmes du total. Le pourcentage fabriqué de chacune des principales essences se lit comme suit: le bois blanc, 37.7 pour 100; le tremble, 19.3 pour 100; l'épinette, 14.7 pour 100; l'orme, 10.7 pour 100.

Des rapports plus complets de 1910, les prix moyens sortent plus justes qu'en 1909. Les fonds de barils, en cette dernière année, ont un prix moyen de \$33.53 du mille, soit \$18.50 de moins qu'en 1909. Cette diminution a pour cause le bon marché de l'épinette et du tremble. Des essences importantes l'orme était le plus cher à \$51.63 pour mille fonds. Ceux de bois blanc, de frêne, de sapin blanc et d'épinette se rangeaient entre \$35 et \$30. Le tremble était le bois à meilleur marché à \$16.08; son bon marché est un peu la raison de son usage très répandu.

Les rapports nous donnent neuf essences qui contribuèrent à la fabrication des cercles en 1910. En 1909, on n'en rapportait que cinq. Ces nouvelles essences sont: le tremble, le sapin blanc, le frêne et la pruche. L'orme a été pendant plusieurs années le bois par excellence dans la fabrication des cercles; il contribue encore, en 1910, à 84 pour 100 de la production totale. L'épinette et le tremble fournissent, chacun, plus d'un million de cercles, et, unis à l'orme, forment les neuf dixièmes du total. Toutes les autres essences donnaient moins qu'un million de morceaux chacune, et, parmi elles, le bouleau et le bois blanc étaient les plus importants. L'éradable ne donnait que 437,000 cercles, c'était l'essence la moins importante. Le frêne, le précurseur de l'orme, arrive le septième sur la liste et ne produit que 570,000 cercles.

Les cercles de métal ou de broche supplantent jusqu'à un certain point l'usage des cercles de bois, mais ils ne peuvent les remplacer entièrement, parce que les barils qui ne sont pas pourvus de cercles de bois se brisent plus facilement empilés sur le ventre. Un très bon résultat est obtenu, en se servant pour les mêmes barils et des cercles de bois et des cercles de fer.

Le prix moyen des cercles a aussi diminué de \$1.29 du mille depuis 1909. Les cercles de bois blanc sont les plus dispendieux à \$9.86; le frêne, le bouleau et l'éradable coûtent à peu près le même prix, aux environs de \$9.10. Le prix de l'orme arrive dans la moyenne; il était \$8.78. L'épinette, l'essence de seconde importance dans la fabrication des cercles, à cause de l'usage qu'on en fait pour les cercles des barils à clous, ne coûte que \$5.38. Elle fournit les cercles à meilleur marché.